

[Text]

sion. She would only receive the widow's pension and she would not be able to stay in the home and maintain it. This is one aspect that I am looking at personally, as well as in the interests of other veterans.

The Chairman: I think those are the three main points to be raised, are they not?

Mr. Smith: Yes.

Mr. Large: There is also the fact that the merchant seamen have often been told to their faces that they should not be entitled to a pension for anything because they could have left at any time they wished. That is wrong. They had to sign on for a minimum of two years. Whether they wanted out or not, they still had to serve. Not only that, they had to go out on the water with only a peashooter.

The Chairman: Mr. Olmstead made that point very well, as did his colleague from Kingston, Mr. Gordon Roberts. Those proceedings should be out soon. They have been delayed, but as soon as they are available we will send them on to you.

Mr. Large: The one thing found in all examinations of the situations of the POWs is that a prisoner of war is physically ten years older than what he appears to be. In our case, where the average age is 70 years, we are 80 years old inside.

Mr. Olmstead: Our fellows don't need that. If they are alive this year, their average age is 80.

The Chairman: Mr. Olmstead, did we cover the point that some merchant seamen were prisoners of war for five years?

Mr. Olmstead: It was not quite five years. It was 58 months, but there were air force people who were prisoners of war that long. It does not make any sense that compensation should start at 30 months.

The Chairman: I believe you submitted last year or the year before that the graduation of scale of POW compensation should be topped up. I believe it was increased from 20 to 25 per cent.

Mr. Large: Whether a man was in there for 30 months or 30 days, he still took the same punishment. He still had to go through the same trauma. As soon as he was taken prisoner he was under trauma, especially the fellows who were taken at the end. They hit the death marches as soon as they had started. They could not get used to the type of life and the food we had to live on. They dropped like flies, and once you dropped, you were shot.

The Chairman: Senator MacDonald made a strong point about a fellow by the name of Percy Gomme, who was an RCAF prisoner of war for three years or more. He has been wearing a pacemaker for ten years or so. He applied to the Canadian Pension Commission and it was decided that his heart condition was not related to his incarceration. He is Jewish and spent three years in a German prisoner of war camp. He must have suffered an enormous strain all the time, won-

[Traduction]

aurait, ce serait ma part de ma pension d'invalidité. Elle ne toucherait que la pension de veuve et ne pourrait pas garder la maison et l'entretenir. C'est donc une question que je soulève à titre personnel, de même que dans l'intérêt d'autres anciens combattants.

Le président: Ce sont les trois principales questions, n'est-ce pas?

M. Smith: Oui.

M. Large: Il ne faut pas oublier non plus que beaucoup de gens ne se sont pas gênés pour dire aux marins de la marine marchande qu'il n'y a pas de raison qu'on leur accorde une pension parce qu'ils auraient pu quitter la marine quand ils le voulaient. C'est faux. Ils étaient forcés de s'engager pour au moins deux ans. Qu'ils le veuillent ou non, ils devaient quand même servir. Non seulement ça, mais on les envoyait sur les mers avec un tire-poils.

Le président: M. Olmstead l'a très bien expliqué, tout comme son collègue de Kingston, M. Gordon Roberts. Les fascicules de ces audiences devraient être bientôt publiés. Ils sont en retard, mais nous vous les enverrons dès que nous les aurons.

M. Large: Quand on a étudié les anciens prisonniers de guerre, on s'est rendu compte qu'ils avaient en fait dix ans de plus que leur apparence ne le laissait penser. Dans notre cas, nous avons en moyenne 70 ans, mais à l'intérieur, nous avons 80 ans.

M. Olmstead: Nos camarades ne méritent pas cela. Ceux qui sont vivants cette année ont en moyenne 80 ans.

Le président: Monsieur Olmstead, avons-nous parlé du fait que certains marins de la marine marchande ont été prisonniers de guerre pendant cinq ans?

M. Olmstead: Pas tout à fait cinq ans. C'était 58 mois, mais certains membres de l'aviation ont été prisonniers de guerre pendant aussi longtemps que cela. Il n'y a pas de raison que l'indemnité commence à partir de 30 mois.

Le président: Sauf erreur, vous avez dit l'an dernier ou il y a deux ans que l'échelle de compensation des prisonniers de guerre devrait être relevée. Je pense qu'elle l'a été de 20 à 25 p. 100.

M. Large: Qu'un homme ait été prisonnier pendant 30 mois ou 30 jours, il a reçu la même punition et il a subi le même traumatisme. Vous subissiez un choc dès que vous étiez fait prisonnier, surtout vers la fin des hostilités, et vous entrepreniez dès lors une marche vers la mort. Les prisonniers ne pouvaient s'habituer au genre de vie et de nourriture qui étaient les leurs en captivité. Ils tombaient comme des mouches et lorsque vous tombiez, on vous tuait.

Le président: Le sénateur MacDonald a fait une intervention vigoureuse au sujet d'un certain Percy Gomme, qui était dans l'ARC et qui a été prisonnier de guerre pendant au moins trois ans. M. Gomme porte un stimulateur cardiaque depuis une dizaine d'années. Il a présenté une demande à la Commission canadienne des pensions, qui a décidé que ses problèmes cardiaques n'étaient pas liés à son incarceration. M. Gomme est juif et il a été prisonnier des Allemands pendant trois ans